



Fruits à noyau

N°03
22/02/2024



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fruits à
noyau N°X
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Pêcher

- **Cloque** : le stade de sensibilité est atteint pour de nombreuses variétés. Période à risque.
- **Chancre à fusicoccum et monilia fleur** : la période de sensibilité débutera au stade E (BBCH 59-60).

Prunier

- **Bactériose** : le glissement des écailles des bourgeons est une période à risque de contamination.
- **Puceron vert** : la période d'éclosions débute.

Cerisier

- **Bactériose** : le glissement des écailles des bourgeons est une période à risque de contamination.

Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier** : période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.
- **Acariens rouges** : période propice à la réalisation de la prognose.
- **Cochenilles** : période propice au repérage des foyers.

Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes sont restées supérieures aux normales de saison. Les pluies enregistrées sur la période du 8 au 21 février ont apporté 30 à 70 mm voire jusqu'à 100 mm dans les Pyrénées-Atlantiques.

Pour les prochains jours, des températures proches des normales et un temps perturbé sont annoncés.

Prévisions du 23 au 29 février (source : MétéoFrance)

	VENDREDI 23	SAMEDI 24	DIMANCHE 25	LUNDI 26	MARDI 27	MERCREDI 28	JEUDI 29
Ste Livrade sur Lot (47)	 6° / 9° ↙ 30 km/h 55 km/h	 5° / 11° ↗ 30 km/h 55 km/h	 8° / 12° ↙ 30 km/h 65 km/h	 6° / 11° ↙ 25 km/h 50 km/h	 5° / 11° ↙ 30 km/h 50 km/h	 5° / 13° ↙ 15 km/h	 7° / 15° ↗ 20 km/h
Pompignac (33)	 6° / 9° ↘ 25 km/h 60 km/h	 4° / 10° ↘ 25 km/h 50 km/h	 7° / 13° ↘ 30 km/h 75 km/h	 6° / 10° ↙ 25 km/h 50 km/h	 5° / 10° ↘ 25 km/h 45 km/h	 5° / 13° ↙ 15 km/h	 8° / 15° ↗ 15 km/h 40 km/h
Bergerac (24)	 6° / 9° ↙ 25 km/h 55 km/h	 4° / 10° ↘ 25 km/h 55 km/h	 7° / 12° ↙ 30 km/h 65 km/h	 5° / 10° ↘ 25 km/h 45 km/h	 4° / 12° ↘ 25 km/h 50 km/h	 3° / 12° ↙ 15 km/h	 6° / 15° ↗ 15 km/h
Jonzac (17)	 6° / 9° ↘ 25 km/h 65 km/h	 4° / 10° ↘ 25 km/h 55 km/h	 8° / 13° ↘ 30 km/h 75 km/h	 5° / 10° ↙ 25 km/h 50 km/h	 5° / 10° ↘ 25 km/h 50 km/h	 4° / 13° ↗ 15 km/h	 8° / 15° ↗ 15 km/h 45 km/h
Orthez (64)	 6° / 9° ↗ 30 km/h 80 km/h	 5° / 10° ↗ 30 km/h 55 km/h	 7° / 13° ↗ 30 km/h 70 km/h	 5° / 11° ↗ 25 km/h 55 km/h	 4° / 10° ↙ 15 km/h	 4° / 14° ↙ 15 km/h	 7° / 16° ↗ 20 km/h

Pêcher

• Stades phénologiques

En Lot-et-Garonne, stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51) à stade C « on voit le calice » (BBCH 55) pour les variétés à débourrement tardif ; stades C à D « on voit la corolle » (BBCH 57) pour les variétés précoces ; début floraison pour les variétés très précoces.



Stade C « On voit le calice »



Stade D « On voit la corolle »

(Crédit Photos : E. Marchesan - FREDON 47)



• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque se conserve durant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des rameaux. Au débourrement, l'eau de pluie transporte les spores dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent.

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contaminations possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

En parcelle de référence (Lot-et-Garonne, secteur de Clairac), le stade « pointe verte » est atteint pour de nombreuses variétés.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours. Les conditions climatiques annoncées sont favorables à la maladie.
L'évolution des bourgeons à bois est à surveiller variété par variété.

• Chancre à *Fusicoccum* et *monilia* fleur

Le chancre à *Fusicoccum amygdali* provoque le dessèchement des rameaux avec à leur base une ou plusieurs lésions chancreuses. La sensibilité du pêcher à ce champignon est maximale pendant la floraison entre le stade E « étamines visibles » (BBCH 59-60) et le stade G « chute des pétales » (BBCH 67).

Le *Monilia laxa* occasionne des pertes en fleurs mais donne aussi lieu à la formation de chancres responsables de dessèchement de rameaux. Les fleurs infectées se dessèchent en restant accrochées aux rameaux. Le champignon envahit ensuite le rameau et provoque un chancre accompagné d'un écoulement gommeux. La sensibilité du pêcher au *Monilia laxa* commence au stade D « corolle visible » (BBCH 57-59) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67).

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de ces maladies est à réaliser en fonction du parasite dominant au cours de la saison précédente et des conditions climatiques.

La période à risque débutera au stade E « étamines visibles » (BBCH 59-60).

Mesures prophylactiques :

La suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille est indispensable pour la réduction de l'inoculum.

Prunier

• Stades phénologiques

Prunier d'Ente :

En Lot-et-Garonne, stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).



Stade B « Bourgeon gonflé » (BBCH51)
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Bactériose

Les bactéries pénètrent dans le végétal à la faveur de blessures naturelles (plaies pétiolaires, écartement des écailles de bourgeons, stomates au niveau des feuilles) ou accidentelles (plaies de taille, micro-lésions liées au gel ou à la grêle).

Evaluation du risque

La période d'ouverture des bourgeons est propice aux infestations notamment en parcelles contaminées et lors de conditions humides.

La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses s'effectue avant le stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).

Mesures prophylactiques :

Il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant en évitant les situations propices à l'asphyxie qui fragilisent les arbres, en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.



Bactériose
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Prunier Pêcher

• Puceron vert

Le puceron vert du pêcher *Myzus persicae* et le puceron vert du prunier *Brachycaudus helichrysi* hivernent sous forme d'œufs déposés à l'automne à la base des bourgeons. Les éclosions ont lieu au départ de la végétation. Les fondatrices issues de ces œufs colonisent la base des boutons floraux puis la face inférieure des feuilles. Elles sont à l'origine de plusieurs générations.

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur de virus.

Des fondatrices de puceron vert sont observées depuis la semaine dernière en parcelle de pruniers.



Pucerons verts sur bourgeon de prunier
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Les conditions douces sont favorables aux éclosions.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Cerisier

• Stades phénologiques

En Lot-et-Garonne, stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).

• Bactériose



Stade B « Bourgeon gonflé »
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

La période d'ouverture des bourgeons est propice aux infestations notamment en parcelles contaminées et lors de conditions humides. La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses s'effectue avant le stade C (BBCH 53).

Mesures prophylactiques :

Il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant d'une part en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et d'autre part en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.

Tous fruits à noyau

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (*Candidatus phytoplasma prunorum*)

L'enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA) est une maladie, à ce jour, incurable (Cf. [BSV n°1 du 18/01/24](#)).

La prévention consiste à l'utilisation de matériel végétal certifié, à la surveillance des arbres en hiver (symptômes de débourrement précoce) et à l'éradication des arbres atteints (arrachage et élimination rapide par le feu).

Cette maladie est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier ***Cacopsylla pruni***. Les adultes hivernent sur résineux et migrent en février sur prunus sauvages puis dans les vergers. Seuls les adultes de cette génération hivernante peuvent propager la maladie.

Les battages réalisés sur prunus sauvages en Lot-et-Garonne ont mis en évidence la présence du psylle *Cacopsylla pruni* depuis le début de semaine dernière.



Psylle *Cacopsylla pruni*
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Le vol du psylle *Cacopsylla pruni* est en cours, l'élimination des arbres malades est à réaliser sans tarder si ce n'est déjà fait.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter la propagation de la maladie, il convient de repérer les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et de les éradiquer au plus vite (arrachage et élimination par le feu).



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

En complément de l'arrachage des arbres malades, la mise en place d'une barrière physique vis-à-vis du psylle peut être réalisée par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal. Elle est à réaliser avant le retour des insectes sur les arbres et jusqu'à la fleur, elle est à renouveler en fonction des lessivages.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• **Acariens rouges**

L'acarien rouge *Panonychus ulmi* mais aussi le bryobe *Bryobia sp* (acarien de couleur plus sombre, observé dans certains vergers) passent l'hiver à l'état d'œuf, près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans.

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles, phytotes...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles (Cf. [BSV n°2 du 08/02/24](#)).

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec moins de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

Pour les parcelles avec plus de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et une gestion des parcelles pourra être nécessaire avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• **Cochenilles**

La période hivernale est propice au repérage des foyers de cochenilles (Cf. [BSV n°2 du 08/02/24](#)).

Mesures prophylactiques :

La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par broyage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Xylébore disparate (*Xyleborus dispar*)

L'essaimage des adultes s'effectue de façon très étalée et discontinue (février à mai). Il a lieu aux heures les plus chaudes de la journée, lorsque la température atteint au moins 18°C (voir le cycle biologique dans le [BSV n°2 du 08/02/24](#)).

Aucune capture n'a été enregistrée jusqu'à présent.

Evaluation du risque

Les températures annoncées pour les prochains jours ne sont pas favorables aux émergences des adultes.

Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier, la taille et la destruction des bois attaqués en les brûlant sont une précaution indispensable. Il est également nécessaire, en parallèle, d'essayer d'agir sur les « causes » qui favorisent les attaques de xylébore (présence de mouillères, carences...) par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

Dans les situations à forte pression, il est possible de recourir au piégeage massif en installant 8 pièges par hectare. La mise en place de ces derniers est à effectuer sans tarder si ce n'est déjà fait et de préférence en périphérie de la parcelle et/ou à proximité de zones propices au ravageur (bordures de bois, ...).

• Auxiliaires

Les auxiliaires sont encore discrets mais on peut actuellement observer la présence d'araignées qui à cette période peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons. On note aussi sur certaines parcelles, notamment lors de journées ensoleillées, la présence de la coccinelle *Chilocorus* au niveau des encroûtements de cochenilles. Les adultes et les larves de cette coccinelle ont pour proie principale les cochenilles (Cf. encadré). Des acariens prédateurs (*Trombidium sp*) ont également été observés.



Trombidium sp

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

FOCUS Auxiliaires



Araignées

On retrouve des araignées partout dans le monde. Ce sont des prédateurs généralistes. Leurs comportements de chasse, leurs capacités d'adaptation et leur rôle crucial en tant que régulateurs des populations d'insectes font des araignées un maillon essentiel de l'agroécosystème..

Cycle biologique

Sous nos latitudes, le cycle de vie des araignées s'étend généralement sur un à deux ans, bien que certaines espèces puissent avoir deux générations par an. Les araignées pondent leurs œufs qui sont ensuite protégés dans un cocon. Lorsque les œufs éclosent, les jeunes araignées ressemblent déjà aux adultes. Initialement grégaires, elles deviennent ensuite solitaires au fur et à mesure de leur croissance.

Rôle(s) d'auxiliaire

De nature opportuniste, les araignées s'attaquent à différentes proies. Elles peuvent chasser une grande variété de ravageurs de cultures. Lui fournir un habitat favorable, via par exemple l'installation de haies, la conservation d'herbes hautes (notamment pour les épeires, les argiopes) permet d'augmenter les chances de les voir prédateur sur la parcelle agricole.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/26333/Vigne-Les-araignees-Araneae>



Les coccinelles prédatrices de cochenilles

Les espèces coccidiphages que l'on peut rencontrer en vergers sont *Chilocorus bipustulatus*, *Chilocorus renipustulatus* et *Exochomus quadripustulatus*.



Chilocorus bipustulatus

(longueur 3.3 à 4.5 mm)

(Crédit Photo : galerie-insecte.org)



Chilocorus renipustulatus

(longueur 4.5 à 5.7 mm)

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Exochomus quadripustulatus

(longueur 3.7 à 5.1 mm)

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Elles pondent des œufs de 1 à 2 mm de long, de forme ovale, colorés en jaune orangé, qu'elles déposent le plus souvent isolément sous les boucliers des cochenilles ou dans les anfractuosités du végétal. Les larves sont assez trapues, de couleur foncées, leur taille varie de 1 mm à 7 mm au cours de leur évolution et portent d'amples ornements tuberculeux. En moyenne, une larve âgée ou un adulte de coccinelle du genre *Chilocorus* peut consommer quotidiennement 20 à 40 adultes de cochenilles diaspines. Ces espèces sont susceptibles de donner 2 à 4 générations annuelles. Les adultes hivernent dans les feuilles desséchées et enroulées restées sur les végétaux ou tombées au sol.

Dans notre réseau de parcelles, nous rencontrons principalement *Chilocorus renipustulatus* notamment dans les vergers conduits en agriculture biologique.



Différents stades de *Chilocorus*

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

• Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1er janvier 2022.

Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#)

Fiche pratique « Vergers » pour comprendre la réglementation "Abeilles et pollinisateurs" : [Fiche vergers](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, AgroCampus47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".